

Ven. 9 oct. • 20h30 • Église Notre-Dame du Taur

RÉCITAL NATHAN LAUBE

Durée : 1h15

DISTRIBUTION :

Nathan Laube, orgue

Assistants de registration : Étienne Berny & Gabriel Durin

PROGRAMME

Charles Tournemire (1870-1939)

- *Triptyque*
- extrait de *L'Orgue Mystique*, cycle après la Pentecôte op. 57, Office n°26 *In Festo Ss. Trinitatis (La Sainte Trinité)*

César Franck (1822-1890)

- *Choral n°1 en mi majeur*

Maurice Duruflé (1902-1986)

- *Suite op. 5 : Prélude, Sicilienne, Toccata*

Franz Liszt (1811-1886)

- *Fantaisie et fugue sur le choral « Ad nos, ad salutarem undam »* (extrait de l'opéra *Le Prophète* de Meyerbeer)

NOTE D'INTENTION

Charles Tournemire est surtout connu pour son œuvre l'*Orgue Mystique*, un ensemble de pièces composées entre 1927 et 1932 pour servir durant tous les offices de l'année liturgique. Tournemire était un élève de César Franck, et, comme lui, fut titulaire de l'orgue de Ste-Clotilde à Paris. C'est sur cet orgue, qu'il enregistra en 1930 quelques improvisations personnelles, ainsi que quelques pièces de son maître, précieux témoignage sur la manière de jouer à l'époque et sur l'art de l'improvisation. L'*Orgue Mystique* est un reflet de cet art de l'improvisation et le chant grégorien y joue une place centrale. Le *Triptyque* in Festo Ss. Trinitatis commence par une sorte de tapis sonore duquel se détache la mélodie du chant grégorien, tantôt au soprano, tantôt à la basse. Tournemire y utilise la toute-puissance de l'orgue jusqu'à ses nuances les plus douces, afin de créer cette atmosphère de recueillement quasi « mystique » mais aussi de susciter l'élan et la passion du croyant.

César Franck, est l'une des figures incontournables de l'orgue symphonique français. S'il ne brilla pas comme pianiste virtuose comme l'aurait voulu son père, il devint un compositeur organiste qui inspira toute une génération d'élèves. Ses improvisations à l'orgue de Ste-Clotilde étaient légendaires, et son rapport particulier à l'orgue qu'Aristide Cavallé-Coll y construisit en 1859 est connu : « mon orgue, c'est un orchestre ! ». Les *Trois chorals* qu'il publie l'année de sa mort sont considérés comme son chef-d'œuvre. Le titre, choral, fait référence au chant liturgique protestant bien qu'en réalité, ces pièces n'aient aucun rapport à la liturgie et soient d'inspiration très libre. Le premier choral s'ouvre sur un thème de quelques notes qui traverse toute l'œuvre sous diverses formes. Le second thème, entendu une première fois sur le timbre très doux de la Voix humaine, se transforme au long de la pièce pour devenir le point culminant de l'œuvre, qui se termine en apothéose.

Un autre grand classique du répertoire d'orgue français est Maurice Duruflé, organiste de Saint-Etienne-du-Mont à Paris à partir de 1929. Sa *Suite opus 5* fait partie des œuvres les plus jouées du répertoire. D'une écriture complexe, raffinée, cherchant à imiter les couleurs de l'orchestre, elle est constitué de trois mouvements très contrastés. Le premier s'ouvre dans une ambiance sombre, qui alterne deux thèmes : un premier, dans le registre de la contrebasse, fait de quelques notes courtes et espacées, et le second qui suit immédiatement, et qui évoque une complainte jouée au violoncelle. Duruflé emmène l'auditeur par vagues successives jusqu'à des sommets, dont il redescend pour conclure dans un climat plus serein où le second thème réapparaît sous une nouvelle forme.

Le mouvement central permet d'entendre divers mélanges sonores très particuliers de l'orgue. Le climat général fait penser à la musique d'un Ravel ou d'un Debussy, avec cette discrète référence à la musique ancienne dans le titre *Sicilienne*, et sa mesure à 6/8.

La *Toccata*, qui s'inscrit dans une tradition née au XIX^{ème} siècle, est une pièce de bravoure, faite d'incessantes vagues de notes rapides dont émergent un premier thème héroïque et viril puis un second, plus tourmenté. La pièce se conclut dans un galop final époustoufflant.

La *Fantaisie et Fugue* de Franz Liszt composée en 1850 est l'une des pièces pour orgue les plus impressionnantes du répertoire. Elle fut considérée à l'époque comme une innovation importante dans la manière de jouer l'orgue en Allemagne au milieu du XIX^{ème} siècle, de par son écriture très orchestrale et ses emprunts au langage du piano. Créée sur le grand orgue Ladegast de Merseburg, elle fut exécutée par Alexander Winterberger, un proche de Liszt. Liszt et Winterberger travaillèrent ensemble plusieurs jours sur le choix des registres de l'orgue pour la création de cette œuvre. Liszt y utilise un thème, extrait d'un opéra de Meyerbeer, auquel il fait subir de nombreuses métamorphoses proprement stupéfiantes. Cette grande fresque musicale s'articule en trois grandes parties : une première où le thème se présente sous diverses teintes plutôt sombres, une seconde qui se déroule dans une atmosphère plus éthérée et douce mais dans un ton très éloigné de celui d'origine, avant qu'une transition dramatique n'ouvre la troisième partie, une fugue aux rythmes heurtés dont le développement conduit à l'apothéose finale.

- Yves Rechsteiner, directeur artistique

NATHAN LAUBE

orgue

Au cours de sa longue carrière de concertiste, Nathan Laube s'est produit dans des endroits prestigieux aux quatre coins de la planète, parmi lesquels le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de l'Elbe (Hambourg), la Philharmonie de Berlin, le Centre Sejong (Séoul), le Royal Festival Hall (Londres), la Maison de la Radio (Paris), l'Auditorium Maurice Ravel (Lyon), la salle de concert Zariadié (Moscou), le Walt Disney Concert Hall (Los Angeles), le Verizon Hall (Philadelphie), la Maison Symphonique (Montréal), la Cathédrale Notre-Dame de Paris ou la Cathédrale Saint-Paul (Londres).

À l'été 2017, il a été le premier organiste en résidence du célèbre orgue Christiaan Müller de 1738 à la St Bavo Kerk de Haarlem (Pays-Bas). En août 2022, il participe pour la première fois au prestigieux festival BBC Proms lors d'un récital solo au Royal Albert Hall de Londres.

Il est régulièrement sollicité pour inaugurer de nouveaux orgues, notamment ceux de la Cathédrale Saint-Étienne de Vienne, de la chapelle de King's College (Cambridge, Royaume-Uni), de la Cathédrale de Canterbury (Royaume-Uni) ; de la Cathédrale d'York (Royaume-Uni), de la salle de concert de Göteborg, de la salle de Concert de

Zariadié (Moscou), entre autres.

En avril 2019, Nathan Laube lance une émission de radio intitulée *All the Stops* sur la WFMT, une chaîne du réseau de radiodiffusion de Chicago. Son enregistrement du Grand Concerto de Stephen Paulus avec l'orchestre symphonique de Nashville dirigé par Giancarlo Guerrero lui a valu le Grammy Award du meilleur album classique.

Nathan Laube a été professeur à la Eastman School of Music à Rochester de New York, où il a enseigné de 2013 à 2020. De 2020 à 2022, il a enseigné l'orgue à l'Université de musique et des arts du spectacle de Stuttgart, en Allemagne. Depuis 2018, Nathan Laube occupe parallèlement le poste de consultant international en études d'orgue au Royal Birmingham Conservatory (Royaume-Uni).

ILS NOUS SOUTIENNENT !

Pour cette 31^{ème} édition, Toulouse les Orgues remercie ses partenaires, grâce à qui ce Festival existe et est mis en lumière ! L'association remercie également les partenaires qui nous soutiennent à l'année : les mécènes entreprises et les fondations, le clergé et les paroisses, les organistes titulaires de tous les orgues, les associations organisatrices de concerts autour des orgues à Toulouse et en Occitanie, les assistants et assistantes de registration, les bénévoles et les hôtes, les facteurs et factrices d'orgues et bien sûr... nos artistes qui nous procurent tant d'émotions !

Partenaires institutionnels



Entreprises et fondations partenaires



Partenaires de l'action culturelle

Partenaires culturels



Partenaires médias



Partenaires solidaires et responsables



Réseaux professionnels et labels



Si vous ne souhaitez pas conserver ce programme, merci de le déposer à la sortie du concert dans la boîte prévue à cet effet.